

Abbaye aux Dames  
la cité musicale, Saintes



# 50<sup>e</sup> Festival de Saintes

17-24 juillet 2021

## Dossier de presse





# LE FESTIVAL DE SAINTES FÊTE SA 50<sup>e</sup> ÉDITION

**Du 17 au 24 juillet 2021**

De sa naissance dans les ruines de l'Abbaye aux Dames en 1972 au Labo expérimental de l'année 2020, des années pionnières du Festival de Musique Ancienne aux Académies Musicales, le Festival de Saintes n'a eu de cesse de se réinventer porté par une volonté indéfectible d'excellence musicale.

Il y a ainsi près de 50 ans, l'Abbaye aux Dames a vécu une double renaissance : celle du monument et celle de la musique ancienne, qu'une nouvelle génération de musiciens tirait de l'oubli ou réinterprétait, sur instruments anciens et de manière historiquement informée. Une véritable révolution pour le monde musical à laquelle a pris part Philippe Herreweghe, directeur artistique du festival pendant plus de vingt ans. Il a ainsi fait de l'Abbaye aux Dames, et de son Festival de musique de Saintes, l'un des hauts lieux de la musique ancienne en France et en Europe. Au fil des années, sous l'impulsion de Stephan Maciejewski, successeur de Philippe Herreweghe à la direction artistique, les programmations se sont ouvertes à des œuvres du XX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'à la création contemporaine, mais le cœur de la programmation demeure centré sur les répertoires baroque, classique et romantique.

L'Abbaye aux Dames, la cité musicale, conserve l'esprit et l'exigence des pionniers. Elle enrichit le capital inestimable hérité d'un demi-siècle de festival par son ouverture aux nouvelles interprétations de textes et aux jeunes artistes.

En 2021, elle célèbre la 50<sup>e</sup> édition du Festival de Saintes.



## SOMMAIRE

Une célébration collective	6
Les temps forts de la 50 <sup>e</sup> édition	7
Les événements autour de la 50 <sup>e</sup> édition	12
La programmation	19
Les partenaires et les mécènes	20
Annexes	
L'Abbaye aux Dames, la cité musicale	22
Une histoire du Festival de Saintes	24

### **CONTACTS PRESSE**

Abbaye aux Dames, la cité musicale  
Festival de Saintes

**Marjorie Jalladot**, secrétaire générale  
05 46 97 48 36 / [jalladot@abbayeauxdames.org](mailto:jalladot@abbayeauxdames.org)

**Esteban Martin**, assistant de communication  
05 46 97 48 35 / [martin@abbayeauxdames.org](mailto:martin@abbayeauxdames.org)

# 50<sup>e</sup> ÉDITION, UNE CÉLÉBRATION COLLECTIVE POUR FÊTER L'UNIVERSALITÉ DE LA MUSIQUE

## La beauté, l'épure et l'excellence

La cinquantième édition s'inscrit dans une continuité de vie et d'esprit. Le Festival est en mouvement porté par le lieu, l'Abbaye aux Dames. La beauté, l'épure et l'excellence sont le socle de son rayonnement. Ces valeurs et ces exigences marquent la célébration des 50 ans, avec une quête sans relâche de talents, de raretés, de renouveau d'interprétations, de questionnement des œuvres.

Pour cette édition particulière, les équipes du Festival de Saintes invitent à une large célébration collective placée sous le sceau de l'ouverture pour permettre, à tout un chacun, selon ses connaissances, ses centres d'intérêts, ses envies, d'expérimenter l'Abbaye aux Dames et la musique.

Cet état d'esprit et une relation de grande convivialité entre le public et les artistes, correspondent à notre façon de faire découvrir l'universalité de la musique et l'Abbaye. Une singularité qui trouvera son épanouissement lors de cet anniversaire.

## Plus que jamais aux côtés de la jeune génération de musiciens

Dans un contexte marqué par la crise sanitaire qui précarise nombre d'ensembles, le soutien aux jeunes musiciens est plus que jamais déterminant.

Le Festival de Saintes réaffirme ce positionnement marquant ainsi la complicité avec des artistes qu'il a accompagnés depuis le début de leur carrière : Sébastien Daucé, Lionel Meunier, Damien Guillon, Carolyn Sampson et avec des jeunes ensembles (3<sup>e</sup> génération de musiciens accueillie à Saintes) : l'Ensemble Clématis, le Caravansérail, Quatuor Voce, Justin Taylor, Victor Julien-Laferrère, la Tempête.

*Le programme et les manifestations de cette édition se dérouleront dans le strict respect des règles sanitaires en vigueur lors de l'événement.*

## LES TEMPS FORTS DE LA 50<sup>e</sup> ÉDITION

### La fidélité à Bach

Le Festival de Saintes conserve pour Bach et l'universalité de son œuvre, une fidélité absolue. On retrouvera cette année plusieurs ensembles, fleurons de l'interprétation de la musique baroque pour jouer, notamment, ce qui constitue toujours l'ADN du Festival de Saintes.

#### > des concertos pour clavecins

##### **Le Caravansérail, Bertrand Cuiller, clavecin et direction**

20 juillet 2021 à 12 h 30

Le Caravansérail sous la conduite de Bertrand Cuiller proposera les concertos pour 3 clavecins BWV 1063 et 1064 et pour 4 clavecins BWV 1065.

#### > des cantates

##### **Gli Angeli Genève, Direction Stephan MacLeod**

Cantates sacrées BWV 26, 114, 115

22 juillet 2021 à 12 h 30

##### **Ensemble Clematis**

Cantate BWV 54

19 juillet 2021 à 12 h 30

Un programme qui fait la part belle au dialogue entre la voix d'alto de Paulin Bündgen et les instruments.

#### > LA messe

##### **Vox Luminis, Direction Lionel Meunier, concert de clôture**

Messe en si BWV 232

24 juillet 2021 à 19 h 30

Publiée seulement en 1833, la Messe en si n'a certainement pas été jouée du vivant de Bach, mais est devenue au XIX<sup>e</sup> siècle un modèle d'écriture pour tous les compositeurs, avant que le renouveau baroque n'en fasse un incontournable de la musique sacrée allemande, au niveau des deux Passions. Si sa genèse demeure mystérieuse, la « Grande Messe catholique » (ainsi appelée par son fils Carl Philipp Emanuel Bach), véritable testament du compositeur, suscite à juste titre un engouement universel.

#### > des improvisations sur Bach

##### **Jean-François Zygel, piano**

21 juillet 2021 à 12 h 30

Jean-François Zygel propose un véritable récital d'improvisations autour de la figure de JS Bach.

*Après Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent qui ont présenté cette œuvre à plusieurs reprises au Festival de Saintes, c'est au tour de Lionel Meunier d'emmener son ensemble Vox Luminis dans l'interprétation renouvelée de cette œuvre majeure.*

LES TEMPS FORTS DE LA 50<sup>e</sup> ÉDITION (suite)

## La musique italienne

### > « Au milieu du chemin de notre vie »

**Autour de la Divine Comédie de Dante Alighieri, Monteverdi, Bernardi, Gesualdo, Frescobaldi, Luzzaschi, Arcadel, Vinci**  
**Voces suaves**

18 juillet 2021 à 19 h 30

Inspiré des descriptions de Dante Alighieri dans la Divine Comédie, le programme est structuré comme un voyage onirique. Ce programme suit une personne qui, après sa mort, assiste au jour du Jugement dernier et parcourt, par l'esprit, les trois mondes de l'au-delà, à la recherche de l'endroit qui sera attribué à son âme.

### > Palestrina, Pärt, Scarlatti, Pergolèse

#### « Stabat Mater »

**Ana Quintans, soprano, Carlos Mena, contre-ténor**  
**Quatuor Terpsycordes**

**Gli Angeli Genève, Direction Stephan MacLeod**

19 juillet 2021 à 19 h 30

Nombreux sont les compositeurs inspirés par le récit de la Mater Dolorosa, la mère au pied de la croix. Stephan MacLeod a choisi de mettre en valeur ce texte du XIII<sup>e</sup> siècle avec, entre autres, les célèbres visions de Scarlatti et Pergolèse.

### > « Passions sacrées »

**Charpentier, Le Reniement de Saint Pierre**  
**Carissimi, Historia di Jephte**

**Rossi, oratorio**

**Académie d'Ambronay - EEEMERGING+**  
**Direction Geoffroy Jourdain**

20 juillet 2021 à 19 h 30

L'*Historia di Jephté* de Carissimi est l'un des premiers chefs-d'œuvre du genre à avoir bénéficié d'un réel succès. Écrit en 1649, cet oratorio dont le sujet est issu de l'Ancien Testament, raconte l'histoire de Jephté qui en concluant un pacte avec le Seigneur, provoquera la mort de son unique fille. Le récit biblique, confié alternativement à un ou plusieurs chanteurs, est entrecoupé de chœurs et d'ariosos magnifiques. La plainte de la fille de Jephté avec ses voix en écho « Plorate colles, dolete montes » (Pleurez collines, affligez-vous montagnes) et le sublime chœur final à six voix « Plorate filii d'Israel » (Pleurez fils d'Israël) résument à eux seuls les beautés de cette œuvre.



*L'Académie d'Ambronay sera accueillie pour la 2<sup>e</sup> fois à Saintes. Elle proposera, sous la direction de Geoffroy Jourdain, un programme construit autour de la naissance de l'oratorio italien avec les compositeurs Carissimi et Rossi.*



### > San Giovanni Battista de Stradella

**Le Banquet Céleste, Direction Damien Guillon**

22 juillet 2021 à 19 h 30

Dans cette œuvre, deux mondes s'opposent : d'un côté celui de la cour d'Hérode, très profane, et de l'autre celui de Saint-Jean-Baptiste qui prêche le bien et condamne la débauche. D'un point de vue musical, Stradella utilise abondamment le concerto grosso et le concertino dans les interventions d'Hérode et de sa cour. Cet effectif important apporte une luxuriance sonore tout à fait particulière. On retrouve aussi dans l'écriture rythmique, des éléments très complexes pour l'époque, qui renvoient à une forme tantôt de raffinement, tantôt de folie, qui règnent à la cour. Vocalement, les deux rôles de sopranos étaient chantés par des castrats. L'utilisation de la voix annonce ici les virtuosités qui vont devenir courantes un demi-siècle plus tard.

### > Rossini, Viotti, Cherubini

**Jeune Orchestre de l'Abbaye, Direction Stéphanie-Marie Degand**

23 juillet 2021 à 16 h 30

Fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup>, Paris est le théâtre de nombreux conflits entre esthétiques culturelles et politiques. Ce concert symphonique est le reflet des contradictions de trois exilés italiens aux destinées opposées, aux discours musicaux lointains mais complémentaires : Rossini, Viotti et Cherubini.

### > Vivaldi, Caldara, Bononcini

**Lucile Richardot, mezzo-soprano**

**Pulcinella Orchestra, Direction Ophélie Gaillard**

24 juillet 2021 à 13 h 30

Ophélie Gaillard et le Pulcinella Orchestra nous entraînent à la découverte de l'incroyable palette sonore de Vivaldi, le plus génial des compositeurs vénitiens. Puisant dans les trésors du répertoire dédié à son instrument, la violoncelliste a conçu un florilège qui fait la part belle au concerto. Les interventions chantées de Lucile Richardot dans des airs d'opéra avec violoncelle obligé, illuminent ce programme.



*Damien Guillon et son ensemble présenteront une partition rarement jouée, San Giovanni Battista de Stradella, dans sa version de concert.*



LES TEMPS FORTS DE LA 50<sup>e</sup> ÉDITION (suite)**Des raretés et des œuvres inédites**

Le Festival de Saintes, et c'est une de ses caractéristiques, a toujours stimulé l'esprit de la découverte en programmant des raretés et des œuvres inédites, peu jouées ou méconnues.

**> Fauré/Stravinsky**

**Collegium Vocale de Gent, Orchestre des Champs-Élysées,  
Direction Philippe Herreweghe**

**Fauré, Requiem opus 48 (version 1893)**

**Brahms, Begräbnisgesang opus 13**

**Stravinsky, Symphonie de Psaumes**

21 juillet 2021 à 19 h 30

On entendra Philippe Herreweghe à la tête du Collegium Vocale Gent et de l'Orchestre des Champs-Élysées dans un programme excitant.

Avec la version originale du Requiem de Fauré dont Philippe Herreweghe assura la re-création en 1988, le chœur chante tout en nuances dans une ambiance très intimiste. «*Le requiem est aussi doux que moi-même*», disait Fauré à propos de sa messe funèbre plutôt atypique.

L'hypnotique *Symphonie de Psaumes* de Stravinsky pour chœur et orchestre offrira un contraste saisissant avec la première œuvre.

**> Schütz/Buxtehude/Bach/Beethoven/Bruckner**

**« Passages » Musiques funèbres**

**InAlto, Direction Lambert Colson**

18 juillet 2021 à 22 h

Curiosité aussi autour du programme « Passages » de InAlto qui propose une sélection d'œuvres funèbres, autour des plus grands maîtres allemands de Schütz à Bruckner en passant par Buxtehude, Bach et Beethoven. Un programme d'une grande intensité émotionnelle et spirituelle.

**> « Hypnos »**

**De Rore, Isaac, Sheppard, Greif, Pärt...**

**La Tempête, Direction Simon-Pierre Bestion**

23 juillet 2021 à 12 h 30

C'est enfin le programme Hypnos proposé par l'ensemble La Tempête sous la conduite de Simon-Pierre Bestion qui invitera le spectateur à suivre les mouvements physiques et poétiques des neuf chanteurs a capella dans l'architecture sonore de l'abbatiale de l'Abbaye aux Dames.

Hypnos, dans la mythologie grecque, est le dieu du sommeil. Il peut endormir aussi bien les hommes que les dieux, au point que la déesse Héra le nomme « maître des hommes et des dieux »

Les musiques de ce programme entretiennent un lien particulier avec ce monde complexe des forces mystérieuses et magiques. La nuit, source de repos, est le royaume des songes et celui des rêves les plus fous. Le repos éternel est un long sommeil... Certaines musiques sacrées, par leur substance et leur force, procurent à l'auditeur, au-delà du plaisir pur de l'écoute, des effets quasi psychotropes et bienfaisants pour le corps et l'esprit : un véritable voyage sensoriel, où le son devient une matière vivante et vibrante.

**> Buxtehude**

**Membra Jesu Nostri**

**Ensemble Correspondances, Direction Sébastien Daucé**

23 juillet 2021 à 19 h 30

Invité régulier de la programmation depuis son premier concert au Festival de Saintes en 2010, l'Ensemble Correspondances proposera un programme très attendu.

En ligne avec l'identité musicale de l'ensemble Correspondances développée depuis sa création sur le répertoire intime composé par Charpentier pour son mécène, la Princesse de Guise, ce programme d'œuvres sacrées de Buxtehude (contemporain de Charpentier) offre un cadre magnifique et riche pour chœur et ensemble. Les plaies du Christ, la mort et l'amour de Dieu sont ici au service d'une musique intensément expressive.

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA 50<sup>e</sup> ÉDITION

### Prélude

Pour amorcer la célébration de la cinquantième édition du Festival de Saintes, l'Abbaye aux Dames a imaginé un grand prélude dont l'objectif est à la fois de porter la musique sur le territoire aux alentours de Saintes et de toucher de nouveaux publics (familles, habitants de zones rurales, résidents en EHPAD,...).



### Des projections de concerts dans les villages de Saintonge

En 2020, pour faire face à la crise sanitaire de la Covid 19, le Festival de Saintes s'est réinventé autour du Labo. Une expérience innovante du concert a été proposée au public, invité à venir écouter, en plein air, sur écran géant et dans un dispositif sonore HD d'exception, les concerts captés à huis clos dans l'abbatiale le jour même ou retransmis en direct.

Dans le cadre de la cinquantième édition du Festival de Saintes, une tournée décentralisée de projections de concerts se déroulera dans différents villages aux alentours de Saintes.

Dans un esprit de partage et de convivialité, le public sera invité à venir écouter en plein air, gratuitement, sur écran géant et dans un dispositif sonore HD immersif, les concerts captés à huis clos dans l'abbatiale lors du Festival du LABO 2020.

#### Les partenaires

*Cette opération de décentralisation participe aux développements touristique, numérique et culturel du territoire. Dans ce cadre, l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, est activement soutenue par des partenaires institutionnels locaux : Département de la Charente-Maritime, Communauté d'Agglomération de Saintes, Ville de Saintes, Office de Tourisme de Saintes et de la Saintonge.*

*Événement labellisé Sites en Scène.*

### 7 diffusions de concerts dans des sites remarquables

**Lundi 21 juin**: ouverture du dispositif à Saintes, sur le site de l'Abbaye aux Dames, le jour de la Fête de la Musique.

6 diffusions de concerts seront ensuite organisées dans des villages de Saintonge :

**samedi 26 juin,**  
**jeudi 1<sup>er</sup> juillet,**  
**samedi 3 juillet,**  
**jeudi 8 juillet,**  
**samedi 10 juillet,**  
**jeudi 15 juillet.**

(Calage des sites en cours)



### Le concert d'ouverture Philippe Herreweghe et le Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA)

17 juillet 2021 à 19h 30

Chef emblématique associé au Festival de Saintes, Philippe Herreweghe a développé au fil des années, un lien tout à fait particulier avec le Festival. Si 2021 est l'année de la 50<sup>e</sup> édition du Festival de Saintes, elle marque également les 25 ans du Jeune Orchestre de l'Abbaye.

Il était donc naturel d'ouvrir la programmation 2021 par un concert du Jeune Orchestre de l'Abbaye sous la houlette de Philippe Herreweghe qui continue de montrer ainsi son attachement à la transmission et à cet orchestre.

L'opportunité d'une rencontre avec un jeune violoncelliste, Victor Julien-Laferrière, lauréat du 1<sup>er</sup> prix du prestigieux concours Reine Elisabeth à Bruxelles en 2017 qui interprétera le concerto pour violoncelle de Dvořák.

### Philippe Herreweghe et le Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA), une relation privilégiée

Impulsé par l'Orchestre des Champs-Élysées et par Philippe Herreweghe, le Jeune Orchestre de l'Abbaye a accueilli ses premiers étudiants en 1996. Cette formation unique en Europe, dont la renommée grandit d'année en année, permet à des musiciens du monde entier, en fin d'études ou début de carrière, d'aborder en formation symphonique l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Ces jeunes talents se retrouvent plusieurs semaines par an en résidence à l'Abbaye aux Dames. La formation est complétée par des concerts offrant ainsi à ces jeunes musiciens une véritable expérience de la scène.

### Anniversaires

Le Festival de Saintes fête sa 50<sup>e</sup> édition et le JOA fête ses 25 ans

## Une soirée festive « Musiques en mouvement, le bal »



### Concert-Bal sans frontières avec Bal O'Gadjo

Fabien Bucher, guitare, mandoline, chant  
 Lucile Magnan, violoncelle, chant  
 Lucie Gibaux, clarinette, chant  
 Paul Oliver, violon, mandole algérien, chant  
 Samuel Wornom, derbouka, doholla, cajon, daf, chant

20 juillet 2021 à la tombée de la nuit (vers 22 h)

Un bal public placé sous le sceau du mouvement et ouvert aux musiques du monde sera organisé avec « Bal O'Gadjo ».

Depuis maintenant 13 ans, quelque 500 concerts en Europe et 5 albums, Bal O'Gadjo poursuit son travail d'ouverture et de rencontre entre les musiques et chants traditionnels du monde. Un beau voyage qui alterne habilement chants, improvisations inspirées, mélodies à plusieurs voix, arrangements ciselés et rythmes aux saveurs orientales et modernes.

Forts de leurs nombreuses expériences respectives, les cinq musiciens font converger leurs personnalités musicales dans un concert sans frontières empreint de cultures balkanique et méditerranéenne au service d'un bal folk toujours vivant, créatif et dansant !

## Des concerts retransmis dans les EHPAD du territoire



### Concerts pré-sélectionnés :

- > Jeune Orchestre de l'Abbaye / Philippe Herreweghe,
- > Justin Taylor / Victor Julien-Laferrrière,
- > InAlto / Lambert Colson,
- > Gli Angeli Genève / Stephan MacLeod,
- > Carolyn Sampson / Joseph Middleton,
- > La Tempête / Simon-Pierre Bestion,
- > Quatuor Voce,
- > Pulcinella Orchestra / Ophélie Gaillard.

Dans le cadre du Festival, des captations vidéo de concerts seront réalisées. Parce que la musique est une source d'émotion, de bien-être personnel et collectif, une série de 8 concerts sera diffusée dans les EHPAD de Saintes.

Une première expérience avait été proposée en 2020, plébiscitée par les résidents et les personnels de soin.

Grâce au soutien de la Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement, des tablettes numériques ont été acquises en 2020 pour favoriser les diffusions de concerts auprès des personnes âgées, tout en les préservant de situation à risque pour leur santé. Pour pérenniser ce projet, une campagne de collecte de dons complémentaire a abouti. Les soutiens permettent d'acquérir en 2021 du matériel de sonorisation professionnelle et de mobiliser deux personnes pour la mise en œuvre technique et l'accompagnement de médiation dans les EHPAD.



## Audace, création et partage, les jeunes publics au Festival



### Mon premier concert « Je suis plusieurs »

*Dimanche 18 juillet 2021 à 11h et 12h (2 représentations)*

Pour ce spectacle « Je suis plusieurs », Mathilde Lechat, chanteuse, danseuse, conteuse et exploratrice sonore, s'intéresse à l'altérité, à ce qui nous unit, nous réunit et nous distingue les uns des autres. Avec la complicité du contrebassiste Samuel Foucault, elle propose une écriture à destination des tout-petits, des plus grands et des adultes.

Au fil des poèmes, un jeu de rencontres se déploie entre la voix, la diversité des langues, la musicalité des mots, le chant, les instruments, le silence, le rythme, le geste et le corps dansant. Un dialogue musical, poétique et chorégraphique s'instaure entre les deux interprètes, en résonance avec la curiosité sonore des plus jeunes et le désir de sens et d'interprétation des plus âgés.

Dans un espace intime et immersif, doux et sobre à la fois, un univers de perceptions et d'images se construit peu à peu pour inviter les spectateurs à écouter, imaginer, rire, rêver, rencontrer l'autre librement. À partir de 6 mois.

### Concert-crétion « Générations et l'Origine du monde »

**Le chœur d'enfants et de jeunes de Saintes, ICILABA dirigé par Céline Castaño et le chœur de chambre Mikrokosmos dirigé par Loïc Pierre**

*Mercredi 21 juillet 2021 à 16h30*

Le Festival de Saintes accueillera en résidence un projet original, empreint d'une résonance locale. C'est un projet construit sur la base d'une collaboration entre le chœur d'enfants et de jeunes de

### Des prix de concert très, très doux pour les jeunes publics

L'Abbaye aux Dames s'engage auprès des jeunes publics avec des offres de concert à prix réduit pour les moins de 18 ans : - 90 % sur tous les concerts.

Saintes, ICILABA dirigé par Céline Castaño et le chœur de chambre Mikrokosmos dirigé par Loïc Pierre. Il aboutira à la création d'un concert, mis en espace par Loïc Pierre.

Le concert sera présenté en deux parties à la cathédrale Saint-Pierre de Saintes :

- « Générations » : un répertoire composé d'œuvres chorales a capella, dont des arrangements de mélodies traditionnelles et qui met à l'honneur les compositeurs : Meredith Monk, Gjermund Larsen, Veljo Tormis et Pärt Uusberg (Icilaba + Mikrokosmos)
  - « L'Origine du Monde », par le chœur Mikrokosmos seul
- Mikrokosmos propose depuis 30 ans une palette sonore a capella exceptionnelle nourrie d'aventures artistiques peu communes. Porté par une troupe de 40 jeunes chanteurs et chanteuses, auréolé de vingt prix internationaux, le « laboratoire d'art choral » Mikrokosmos cultive l'audace.

Le projet prévoit le parrainage de chaque jeune d'ICILABA par un(e) chanteur(se) de Mikrokosmos.

### Le stage chant « Chanter + Bouger = Yeah! »

**Compagnie Maurice et les Autres**

**Igor Bouin, direction musicale**

**Guillaume Corti, piano**

*Du lundi 19 au samedi 24 juillet 2021*

D'Offenbach à Bizet, de l'opéra à la comédie musicale, de la chanson d'hier à celle d'aujourd'hui, le Festival de Saintes propose un stage de chant choral avec un programme musical éclectique et électrique. Notre envie : faire chanter en bougeant, faire bouger en chantant. Et quoi de mieux que des extraits de Carmen, de la Vie Parisienne, des chansons de Britten ou de Vincent Bouchot, des extraits de comédie musicale de Michel Legrand aux tubes de Disney pour y arriver. Les participants auront l'occasion de donner 4 concerts de fin de stage.



Deux concerts dans l'Auditorium de l'Abbaye aux Dames le samedi 24 juillet à 11h et 12h et deux concerts dans des lieux divers afin de faire partager au plus grand nombre et à des publics différents la joie de chanter et de bouger ensemble.

À partir de 8 ans  
Nombre de places limitées à 25 enfants et jeunes.

#### Horaires :

du lundi 19 au vendredi 23 juillet de 10h à 16h30 et le samedi 24 juillet de 10h à 13h.

**► C'est l'été sur France Musique**

**Concerts, émissions, festivals...**

**du 5 juillet au 29 août 2021**

**france musique** Vous allez **100.6 la do ré !**

+ 9 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

France Musique partenaire du Festival de Saintes 2021

## LA PROGRAMMATION

Samedi 17/07			<b>19 H 30</b> <b>Brahms</b> Ouverture Tragique opus 81 <b>Dvořák</b> Concerto pour violoncelle opus 104 Victor Julien-Laferrière, cello Jeune Orchestre de l'Abbaye Direction Philippe Herreweghe	<b>À partir de 22 H / dans le cloître</b> Duo Rhizottome Armelle Dousset, accordéon chromatique Matthieu Metzger, saxophone soprano
Dimanche 18/07	<b>13 H 30</b> <b>Bach, Mozart, Beethoven</b> Justin Taylor, pianoforte Victor Julien-Laferrière, cello		<b>19 H 30</b> « Au milieu du chemin de notre vie » Autour de la Divine Comédie de Dante Alighieri <b>Monteverdi, Bernardi, Gesualdo, Frescobaldi, Luzzaschi, Arcadelt, Vinci</b> Voces Suaves	<b>22 H</b> « Passages » Musiques funèbres de <b>Schütz, Buxtehude, Bach, Beethoven, Bruckner</b> InAlto Direction Lambert Colson
Lundi 19/07	<b>12 H 30</b> « Vater Unser » <b>Tunder, Theile, Böhm</b> Cantates baroques <b>Bach</b> Cantate BWV 54 Paulin Bündgen, contre-ténor Ensemble Clematis	<b>16 H 30 / Église Saint-Nazaire - Migron</b> Place aux jeunes Musiciens ! <b>Beethoven, Paisiello, Weigl</b> Ensemble Léo	<b>19 H 30</b> <b>Palestrina, Pärt, Scarlatti, Pergolèse</b> Stabat Mater Gli Angeli Genève Direction Stephan MacLeod	<b>22 H</b> « An American Alphabet » mélodies de <b>Gershwin, Copland, Argento, Barber, Porter, Kern, Sondheim, Bernstein</b> Carolyn Sampson, soprano Joseph Middleton, piano
Mardi 20/07	<b>12 H 30</b> <b>Bach</b> Concertos pour 3 et 4 clavecins V. Cochard, P. Gallon, O. Fortin, clavecins Le Caravansérail Bertrand Cuiller, clavecin et direction	<b>16 H 30 / Haras - Saintes</b> Place aux jeunes Musiciens ! <b>Beethoven, Paisiello, Weigl</b> Ensemble Léo	<b>19 H 30</b> « Passions Sacrées » Œuvres de <b>Charpentier, Rossi, Carissimi</b> Solistes, chœurs et orchestre de l'Académie d'Ambronay - EEEMERGING+ Direction Geoffroy Jourdain	<b>À partir de 22 H / dans les jardins</b> soirée festive anniversaire bal folk Bal O'Gadjo
Mercredi 21/07	<b>12 H 30 / Gallia-Théâtre</b> Fantaisies sur <b>Bach</b> Jean-François Zygel, piano et improvisation	<b>16 H 30 / Cathédrale Saint-Pierre - Saintes</b> Icilaba Mikrokosmos Direction Loïc Pierre	<b>19 H 30</b> <b>Fauré</b> Requiem <b>Brahms</b> , Begräbnisgesang <b>Stravinsky</b> Symphonie de Psaumes Collegium Vocale Gent Orchestre des Champs-Élysées Direction Philippe Herreweghe	<b>22 H</b> <b>CPE Bach</b> <b>Vivaldi</b> Alex Potter, contre-ténor Les Ambassadeurs Direction Alexis Kossenko
Jeudi 22/07	<b>12 H 30</b> <b>Bach</b> Cantates BWV 26, 114, 115 Gli Angeli Genève Direction Stephan MacLeod	<b>16 H 30 / Musée Hébreu - Rochefort</b> Place aux jeunes Musiciens ! <b>Beethoven</b> <b>Mendelssohn</b> Protean Quartet	<b>19 H 30</b> <b>Stradella</b> San Giovanni Battista, oratorio Le Banquet Céleste Direction Damien Guillon	<b>22 H</b> « Venezia > London » Les frères Bassano et le Royal consort of Flutes Selva di Flauti Direction Claire Michon
Vendredi 23/07	<b>12 H 30</b> « Hypnos » Musique fin Renaissance et contemporaine <b>De Rore, Isaac, Sheppard, Greif, Pärt...</b> La Tempête Direction Simon-Pierre Bestion	<b>16 H 30</b> <b>Rossini</b> Ouverture du Barbier de Séville <b>Viotti</b> Concerto pour violon <b>Cherubini</b> Symphonie en ré Majeur Jeune Orchestre de l'Abbaye Direction Stéphanie-Marie Degand	<b>19 H 30</b> <b>Buxtehude</b> Membra Jesu nostri Klaglied Herzlich lieb hab ich dich O Herr Ensemble Correspondances Direction Sébastien Daucé	<b>22 H</b> <b>Janáček</b> 2 <sup>e</sup> quatuor « lettres intimes » <b>Debussy</b> Quatuor Quatuor Voce
Samedi 24/07	<b>12 H 30</b> Concertos et airs d'opéra de <b>Vivaldi, Caldara et Bononcini</b> Lucile Richardot, mezzo-soprano Pulcinella Orchestra Direction Ophélie Gaillard	<b>16 H 30 / Temple Protestant - Saintes</b> Place aux jeunes Musiciens ! <b>Beethoven</b> <b>Mendelssohn</b> Protean Quartet	<b>19 H 30</b> <b>Bach</b> Messe en si BWV 232 Vox Luminis Direction Lionel Meunier	

## LES PARTENAIRES ET MÉCÈNES



### FESTIVAL DE SAINTES

Membre de France Festivals, Fédération française des festivals internationaux de musique, Réseau Européen de Musique Ancienne

L'Association Abbaye aux Dames est membre du réseau des centres culturels de rencontre.

### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Union européenne, Fonds Social Européen, Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, Conseil Départemental de la Charente-Maritime, Sites en Scène, Communauté d'Agglomération de Saintes, Ville de Saintes, Universités de Poitiers et de Tours, Pôle Aliénor, EFNYO, Erasmus +

Le JOA est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2021-2027. Ce projet est cofinancé par le Fonds Social Européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2021-2027

Avec le soutien de la SPEDIDAM

### PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

Keolis-Buss, Collège René Caillé, conservatoires de Cognac, Angoulême, Poitiers et Saintes, Espace culturel E. Leclerc, Galeries Lafayette, Gallia Théâtre-Cinéma, librairie Mollat Bordeaux, paroisse Saint-Pallais, SNCF, Gares&Connexions, Théâtre Auditorium de Poitiers, les hôtels et restaurants de Saintes

### PARTENAIRES MÉDIAS

Classique mais pas has been, France 3, France 3 Nouvelle-Aquitaine, France Bleu, France Musique, Kidiklik, Mezzo, RCF, Sud-Ouest

### LES GRANDS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Caisse des Dépôts, Crédit Agricole Charente-Maritime Deux-Sèvres, Crédit Agricole CIB, Espace Culturel E. Leclerc, Mutualia, Les Bouchages Delage, Jean-Yves Hocher Conseil, Fondation Jean-Luc Lagardère, Fonds Musical pour l'Enfance et la Jeunesse, Club Soroptimist Cognac, Monsieur Bizet et Madame Lucet, Monsieur Machon, Madame Senequier

Sans oublier tous les donateurs qui s'engagent tout au long de l'année...

Merci à tous pour votre générosité!

### LES MEMBRES DU CLUB DE L'ABBAYE

Blanchard Musique, Cabinet Debrut, Clara Automobiles Peugeot Saintes, Cognac Groperrin SA, Distillerie Merlet & Fils, Espace Culturel Leclerc, Fimeco Walter France, Hôtel des Messageries, Imprimerie IRO, Le Relais du Bois Saint-Georges, Les Bouchages Delage, Mutualia, Optima Avocats, Pépinières de Corme Royal, Profession Opticien, SARL FOREVER, SAS Fontaulière, SAS Graphic Affichage, SEMIS, Tonnellerie Taransaud, Traiteur Piaud et Taillac

M. Alberola, M. et Mme Barriere, M. et Mme Bertout, M. et Mme Betbeder, M. et Mme Chabert, M. et Mme Debrut, Mme Delorme Blaizot, Mme Desgroppes, M. et Mme Dufaud, M. et Mme Dugué, M. et Mme Dumas, Mme Fabaron, Mme Garnier, M. et Mme Gicquel, M. et Mme Guichard, Mme Hetelchem-Porcel, M. Jackson, M. et Mme Labouesse, Mme Lamouroux, M. et Mme Laplaine, M. et Mme Lasternas, M. Lavedan, M. Le Mapihan, Mme Lefrancois, M. et Mme Lucie Adelaide, M. Machon, Mme Manson-Rique, M. et Mme Mourot, M. et Mme Müller, M. et Mme Normand de la Tranchade, M. Pouliguen, M. et Mme Reboux, Mme Renu, M. et Mme Ribierre, M. et Mme Robaszynski, Mme Romain, M. et Mme Rosenberg, Mme Rouch, M. et Mme Simeon, M. et Mme Sorin, Mme Soucaret, M. et Mme Terville, M. et Mme Tréard, M. et Mme Villemur, M. et Mme Woodrow



## ANNEXE

### L'Abbaye aux Dames, la cité musicale

#### Un bien commun

L'Abbaye aux Dames est un lieu singulier depuis sa fondation en 1047. Ces dames, de puissantes et indépendantes abbesses, ont porté haut des valeurs de spiritualité et d'entreprise. Un millénaire d'une histoire tourmentée dont demeure une continuité d'influence. L'Abbaye jouit de ce rayonnement et le perpétue.



Aujourd'hui cité musicale, elle est un bien commun. Cité dans toutes ses composantes :

- économiques : elle en est un acteur de premier plan avec notamment les retombées du Festival de Saintes,
- sociales : elle participe activement à une politique de médiation culturelle et partage le site avec des logements à loyer modéré,
- culturelles : elle initie et développe des activités et des formations musicales d'envergure internationale dans le cadre du Jeune Orchestre de l'Abbaye.

De son enceinte protectrice et ouverte à tous, l'Abbaye aux Dames est en mouvement portée par des équipes engagées. Un écosystème musical s'épanouit et s'ouvre aux approches les plus contemporaines et technologiques.



#### Musicaventure

L'Abbaye aux Dames, la cité musicale à Saintes, s'inscrit dans un courant créatif constant. Depuis 2016, elle développe, au fil des ans, sur le site de l'Abbaye, Musicaventure, un outil totalement innovant de sensibilisation à la musique dans lequel priment l'émotion et le plaisir de la découverte.

Musicaventure se déploie autour d'une diversité d'offres éducatives, professionnelles et de loisirs axées sur le patrimoine et la musique. Ces propositions sont conçues sur la base d'expériences sensorielles qui placent le visiteur dans une logique participative.

Ainsi, ont été tour à tour créés :

- **le Voyage Sonore** : un parcours de découverte en 12 stations où l'histoire de l'Abbaye aux Dames et la musique se répondent portées par le son 3D.
- **le Carrousel Musical**, un manège contemporain, digital qui donne à vivre une expérience collaborative de la musique avec un instrumentarium géant numérique et un logiciel d'interprétation des notes.
- **les Siestes Sonores** : dans les jardins de l'Abbaye ou dans l'abbatiale, les visiteurs confortablement installés dans un transat, peuvent retrouver, en son 3D, les concerts emblématiques du Festival de Saintes.

Les différentes créations de Musicaventure renforcent l'identité de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale. Elles confortent l'association dans son rôle de Centre Culturel de Rencontre.

#### Chiffres clés

Fréquentation  
Musicaventure :  
20 841 en 2019,  
12 196 en 2020 :  
Nombre de visiteurs  
du site : 50 000 en 2019  
Chiffre d'affaires :  
89 988 € TTC en 2019,  
57 816 € TTC en 2020



## ANNEXE

### Une histoire du Festival de Saintes

Nous promenant autour de l'abbatiale de "Sainte Marie des Dames", cheminant sur ce qui reste du cloître, écoutant sous sa voûte, émerveillés, une voix pure et nue ou la polyphonie la mieux tissée du XV<sup>e</sup> siècle, nous ne pouvons qu'être éperdus de gratitude envers ces aînés qui ont su reconnaître, restaurer et faire revivre une telle beauté, un tel écrin pour la beauté.

En 2021, nous célébrons le 50<sup>e</sup> festival de musique de Saintes. Nous faisons mémoire de l'inventivité et du foisonnement de ses débuts, de la place et de l'influence qui furent les siennes dans le paysage musical, national et international, et ce faisant, nous nous tournons résolument vers son avenir.

#### Une naissance dans les ruines

Est-ce que la musique a sauvé l'Abbaye aux Dames? En tout cas, elle a certainement contribué à sa renaissance. Pour cela, il fallait la conjonction d'une volonté politique locale et d'un élan culturel, plus précisément musical. En 1971, la volonté politique fut celle d'une équipe municipale récemment élue, celle de Paul Josse, maire, assisté d'Alain Bougeret, de Jean Sorillet, de Daniel Levyfve, de Claude Degorces, tandis que l'élan culturel est venu d'un jeune journaliste de 24 ans, passionné d'orgue et convaincu qu'il fallait bousculer, rajeunir le monde musical et lui restituer ses racines populaires, **Alain Pacquier**, assisté de Maurice Rousseau, également préoccupé par la sauvegarde du patrimoine organistique.

L'Abbaye aux Dames revenait de loin. À la suite de la Révolution, l'abbatiale et les bâtiments conventuels avaient servi alternativement d'hôpital militaire, de prison civile, de casernement de troupes, d'écuries, et de ce fait subi bien des transformations, bien des dégradations.

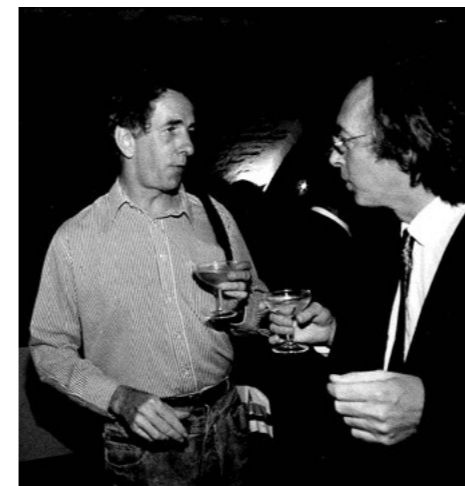
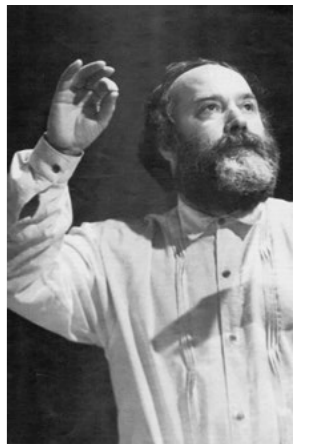


En 1924, l'abbatiale fut rachetée à l'armée par la ville et elle fut rendue au culte en 1942. Après les bombardements de 1944, des familles se réfugièrent dans les bâtiments, et s'y installèrent, y provoquant d'inévitables dégradations supplémentaires. En 1949, sous la magistrature d'André Maudet, Jean Sorillet crée l'école de musique : la salle capitulaire, cloisonnée, est divisée en salles de cours tandis que la salle des moniales devient un auditorium. Vingt ans après, en 1969, la municipalité décide de rénover les locaux de l'école de musique au rez-de-chaussée et de murer le 2<sup>e</sup> étage afin d'éviter l'habitat « sauvage ». Mais sous la charpente, les bâtiments prennent l'eau et menacent de tomber en ruine, la végétation envahit les gouttières, les toitures...

En 1971 est donc constituée une « Association pour le sauvetage de l'Abbaye aux Dames ». Le 7 juillet, en la cathédrale Saint-Pierre, un concert exceptionnel de « bel canto » avec notamment la participation du ténor Tony Poncet remporte un vrai succès, permettant de sensibiliser l'opinion et de récolter des fonds. En octobre, le conseil municipal vote les crédits nécessaires au sauvetage de la toiture et de la charpente. Au mois de décembre est organisée une vente de cartes de vœux aux mêmes fins.

C'est dans ce contexte que l'idée d'une manifestation estivale et musicale s'est imposée à Alain Pacquier et Alain Bougeret. La musique contemporaine était déjà l'apanage des festivals de Royan et de La Rochelle. La rencontre d'Alain Pacquier avec Jean-Claude Malgoire allait être déterminante pour faire de Saintes le fer de lance du renouveau de la musique ancienne et baroque en France.

En mars 1972 était créé le « Comité d'organisation du Festival de musique ancienne de Saintes ». Afin de mieux évaluer l'attente du public et son appétit de musique, un concert fut organisé au Palais de Justice au mois de mai 1972 : l'affluence des saintais acheva de convaincre les organisateurs du bien-fondé d'un festival dont la première édition allait se tenir du 7 au 14 juillet suivant.



### Les années pionnières

En réalité, aucun des concerts de la première édition du « Festival de Musique Ancienne » n'eut lieu sur le site de l'Abbaye aux Dames : le cloître Saint Pierre, la crypte Saint Eutrope, l'église des Jacobins, la cathédrale Saint-Pierre en furent les berceaux.

Le premier concert de cette première édition, consacré à la musique du XIV<sup>e</sup> siècle, fut donné par l'ensemble « Ricercare » de Zurich au sein duquel jouait (à la vièle et à la percussion!) un certain Jordi Savall. Les compositeurs du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Adam de la Halle, Alphonse X...) et de la Renaissance (Roland de Lassus, Monteverdi, Josquin des Prés...) assuraient le programme. Un concert consacré à la musique du Camp du Drap d'Or (rencontre historique entre Henri VIII et François Ier) était donné par le « Florilegium Musicum de Paris » au sein duquel se trouvaient entre autres Jean-Claude Malgoire et Jean-Claude Veilhan.

Les années qui suivent multiplient les initiatives et les intentions pédagogiques. Dès 1973, une « **Académie de musique ancienne** » est animée par les artistes du festival qui instruisent des amateurs, instrumentistes et choristes. C'est aussi en 1973 qu'est instituée la « **Journée de musique continue** », journée de fête dans la fête, dans le cadre fastueux du château de la Roche-Courbon. La version oratorio du Didon et Enée de Purcell en clôt la première édition. Deux ans plus tard, pour les 500 ans de la Roche-Courbon, 7000 spectateurs déambuleront entre cour et jardins découvrant çà et là Vivaldi, Josquin des Prés ou Monteverdi. Ces merveilleux et très populaires dimanches de La Roche-Courbon qui s'achèvent en feux d'artifice royaux se perpétueront une dizaine d'années. On associe au festival des spectacles de chorégraphie (dans les arènes), des pièces de théâtre, des conférences... Soucieux de l'animation musicale des écoles et des entreprises, Alain Pacquier crée en 1974 « **l'Association Départementale de Développement Musical** ». Enfin, à partir de 1975, les semaines qui suivent le festival donnent lieu à de multiples concerts dans les divers villages de la Saintonge sous le label de la « **Musique en Pays Roman** » dans le cadre de « l'année romane ». Ainsi en 1976 on ne dénombre pas moins de 80 concerts « décentralisés » entre le 2 et le 27 juillet!

Au cours de ces premières années le Festival vit une enfance heureuse : Alain Pacquier déborde d'initiatives, et les saintais bénévoles hébergent avec enthousiasme et bonhomie des musiciens non conformistes qui ont conscience d'appartenir à une confrérie de pionniers, re-découvreurs de paradis perdus. Au premier rang de ces saintais, alors que les édiles s'interrogent encore sur l'objectif que poursuit Alain Pacquier de dédier à la musique et au festival l'abbatiale et son couvent, Pierre Dupont et Françoise, son épouse, qui ouvrent grand leur cœur et leur maison de la rue des Jacobins à cette aventure.

Tandis que Jean-Claude Malgoire est l'un des principaux acteurs des dix premiers festivals, René Jacobs, Sigiswald Kuijken participent à l'édition 1974, Alfred Deller en 1975, tandis que William Christie vient pour la première fois (en tant que claveciniste) en 1977, et que Philippe Herreweghe donne avec le Chœur de la Chapelle Royale son premier concert le 19 juillet 1978.

Pendant le festival 1974, la visite au château de la Roche Courbon de Michel GUY, ministre-secrétaire d'État à la culture, officialise l'engagement de l'État dans la restauration des bâtiments de l'Abbaye aux Dames comme dans celle des Grandes Orgues de la cathédrale Saint-Pierre (classées Monument Historique en décembre 1972). En outre, Alain Pacquier, le directeur du festival, est chargé d'étudier un plan d'utilisation de l'ancien couvent. Cette même année 1974 voit la transformation de l'école de musique en conservatoire municipal.



### Le CIRMAR (1976-1987)

Au cours de son assemblée générale du 30 juillet 1976, le « Comité d'Organisation du Festival de Musique Ancienne de Saintes » devient le « **Centre International de Recherches Musicales et d'Animation Régionale** » de l'Abbaye aux Dames et transfère son siège social de la mairie de Saintes au couvent de l'Abbaye. L'objet de cette nouvelle association est de favoriser les recherches sur la musique ancienne, assurer leur diffusion, contribuer au développement culturel de la région, organiser le festival annuel, affirmer la vocation culturelle de l'Abbaye aux Dames et participer à la mise en valeur du monument.

En 1981, Alain Pacquier, partant vers la Lorraine pour d'autres créations (le label K 617, les Chemins du baroque du Nouveau Monde, le Festival de Sarrebourg...), propose que la Direction Artistique du CIRMAR soit confiée à **Philippe Herreweghe** dont la présence et l'influence se sont progressivement imposées. La Présidence est assurée depuis 1978 par Guy Antoons qui jouera un rôle capital auprès d'Alain Pacquier pour assurer la transition. Il sera remplacé en 1984 par Philippe Dibos.

Sous la baguette de son nouveau Directeur artistique, le festival se veut le couronnement d'une animation musicale continue et des recherches sur l'interprétation de la musique ancienne. Qu'on en juge par les titres donnés aux festivals : en 1982 « des Rhétoriques aux Lumières », « Jean-Philippe Rameau, théoricien de la tonalité » l'année suivante, « Voix multiple » déclinée en 1984 et 1985, « les Passions de l'âme » en 1986. Des colloques internationaux sont organisés, sur Josquin des Prés en 1985, Monteverdi en 1986. Outre le festival, le CIRMAR poursuit une intense activité pédagogique : **le Grand Chœur Régional** réunit les chanteurs amateurs sous la houlette de chefs invités comme Michel Corboz puis Michel Piquemal, tandis que Jean-Marc Laureau dirige **L'Ensemble Vocal Régional**. Est également créé un **Centre de Recherche et de Pratiques Lyriques** pour la formation de jeunes professionnels à l'opéra baroque. Deux productions connaîtront une diffusion nationale avec un réel succès : « Amor vien dal Destino » d'Agostino Steffani et « Rodelinda » de Georg Friedrich Haendel. Ce dernier opéra venait à point nommé fêter en 1985 le tricentenaire de Haendel. Cette même année, était honoré un autre tricentenaire : Jean-Sébastien Bach qui ouvrait le Festival avec la Passion selon St Jean et le clôturait avec la Messe en Si. On fêtait également la restauration opérée par Yves Sévère des Grandes Orgues de la Cathédrale Saint Pierre par deux concerts prestigieux de Bernard Foccroulle et Jean Boyer.

De 1985 à 1987, le Château du Douhet prend le relais des festivités de La Roche-Courbon, avec le même succès.

Le festival de 1986, faisant suite au colloque sur la musique religieuse de Monteverdi est logiquement consacré à la musique italienne. Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi sous la direction de Philippe Herreweghe concluent avec majesté cette édition. La musique contemporaine n'en est pas exclue avec l'ensemble « Musique Oblique » interprétant Giacinto Scelsi. En réalité, le souci d'un face-à-face, d'une saine confrontation entre la musique ancienne et la musique contemporaine n'est pas nouvelle ; elle s'est exprimée dès le début de cette aventure. Durant le 3<sup>e</sup> festival, en 1974, Béla Bartok, Anton Webern étaient programmés dans un spectacle chorégraphique, puis en 1975, John Cage, Ligeti, Berio...

### L'institut de Musique Ancienne de Saintes (1987-1993)

Puis le CIRMAR change d'identité et devient l'« **Institut de Musique Ancienne de Saintes** ». Cette naissance est officialisée le 2 mai 1987 par un concert du Collegium Vocale de Gand : Philippe Herreweghe exhume les sublimes polyphonies de Roland de Lassus et de Tomas Luis de Victoria, prélude au festival de juillet dédié au « Siècle d'or espagnol ».

Après 17 ans de démarches, de travaux, de patience, la restauration du couvent, l'exhumation du cloître (de ce qu'il en reste), l'aménagement des espaces extérieurs arrivent enfin à échéance. Michel Baron, maire ayant succédé à Paul Josse en 1977 peut inviter le Président François Mitterrand à inaugurer cette belle réalisation. Du 7 au 9 octobre 1988, l'Abbaye est à la fête. C'est l'occasion d'un grandiose spectacle nocturne (les 50 saxophonistes d'Urban Sax, les choristes du Grand Chœur Régional, une mise en scène féerique, des danseurs en apesanteur sur les contreforts, et pour terminer un magistral feu d'artifice...).



C'est au cours du Festival de 1989 que s'instaure une tradition - toujours vivace 30 ans après - qui accroît la singularité saintaise : les cantates de Bach aux « Concerts de midi ». Dans l'église Saint Vivien, la Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand, sous la direction tellement inspirée de Philippe Herreweghe en sont les artisans lumineux et vont fidéliser leurs auditeurs pour des années. Par la suite, St Vivien, trop exigü, devra céder la place à l'abbatiale et les fidèles auditeurs ( fidèles presque davantage qu'auditeurs tant il s'agit d'une sorte de rite...) seront un brin sur la réserve quand un autre chef dirigera le Collegium et plus encore lorsque d'autres ensembles viendront en relais chanter les cantates...Pourtant le flambeau est bien repris et nul ne conteste plus maintenant la qualité et l'autorité d'un Stephan McLeod et de ses Gli Angeli ou d'un Lionel Meunier à la tête de Vox Luminis dans ce répertoire...C'est aussi l'honneur de Philippe Herreweghe d'avoir su ouvrir la voie à de tels successeurs.

En 1991, Gesualdo, Bach et Haydn se partagent l'essentiel de la programmation du 20<sup>e</sup> festival. La Passion selon saint Matthieu est même programmée 3 fois ! Ce qui n'empêche pas Philippe Herreweghe de diriger aussi le Pierrot Lunaire de Schoenberg avec Musique Oblique, ensemble dédié à la musique du XX<sup>e</sup> siècle qui sera assez régulièrement l'invité des festivals ultérieurs. C'est aussi en 1991 que naît l'Orchestre des Champs-Élysées (OCE) dont l'importance sera déterminante pour l'évolution et la suite de la carrière de Philippe Herreweghe. Il s'agit de servir, sur instruments originaux, le répertoire de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



### Les Académies Musicales de Saintes (1993-2004)

Cet orchestre interviendra pour la première fois au cours du festival de 1993 (la Sérénade « Gran Partita » de Mozart, le Triple Concerto de Beethoven, le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn). En 1993, en effet, le « Festival de Musique Ancienne » se transforme en « Académies Musicales de Saintes ». Comme ce fut le cas pour la musique ancienne et baroque dans les deux décennies précédentes, le désir de jeter un regard neuf et de retrouver « dans le texte » le premier romantisme préside à ce choix d'un vocable utilisé du temps de Beethoven et de Schubert pour des réunions musicales entre amis.

C'est en effet le plaisir de jouer et de chanter ensemble que nous font partager tout au long de ces années Andréas Staier, Patrick Cohen, Christophe Coin, Aner Bijlsma, Sandrine Piau, Christophe Pregardien, Jos van Immerseel, Gérard Lesne, Sophie Daneman, Paul van Nevel et son Huelgas ensemble, et tant d'autres qu'il est injuste de ne pas nommer.

À la suite de la démission de Philippe Dibos en septembre 1993, Alain de Pracomtal assure la Présidence de l'association et Odile Pradem-Faure est chargée de production. Thierry Lassence est chargé de la programmation et l'assure jusqu'en 1995. Il est remplacé par Stephan Maciejewski à partir de 1996.

Outre le romantisme de Mendelssohn, de Schumann, de Brahms, le festival ne perd pas de vue la musique ancienne, ni les cantates de Bach, et les confronte volontiers à la musique du XX<sup>e</sup> siècle (Hersant, Kurtag, Ligeti... aux concerts de midi de 1998, chaque cantate de J.S. Bach est précédée d'une « Sequenza » de Luciano Berio). Les « entretiens du matin », les conférences et Master classes des après-midi en perpétuent la vocation pédagogique, tandis que l'association des « Amis du Festival » entretient la convivialité et les rencontres entre les artistes et le public au « Bistrot des amis ».

La nuit s'embellit aussi des polyphonies des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : à minuit, Paul Van Nevel, décline les Lamentations de Jérémie dans la crypte de Saint Eutrope : l'année 1996 honore en effet le 900<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de l'église. Les trois années suivantes, dans l'église Saint Pallais ou dans le chœur de l'abbaye, le Huelgas Ensemble poursuit la belle anthologie d'un thème qui inspira un nombre considérable de compositeurs de la Renaissance.





Il faut enfin faire mention de la création, en 1996, du Jeune Orchestre Atlantique (JOA), sorte de prolongement pédagogique de l'Orchestre des Champs-Élysées: les jeunes professionnels qui le constituent viennent des quatre coins de la planète et travaillent par stages sur instruments d'époque, sous la supervision de chefs éminents et des musiciens de l'OCE qui les encadrent. Cette formation sera d'ailleurs confirmée par la possible obtention d'un master de l'Université de Poitiers, à partir de 2012.

La vocation « symphonique » de Philippe Herreweghe s'affirme en effet au fil des ans: de Beethoven, la 6<sup>e</sup> en 1995, la 2<sup>e</sup> en 1999, la 8<sup>e</sup> en 2000, la 3<sup>e</sup>, la 5<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> en 2001, la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> en 2002, l'Inachevée de Schubert en 2001, et les concertos et symphonies de Schumann, de Mendelssohn, sans oublier les grandes fresques chorales, les oratorios de Mendelssohn (Elias en 1997, Paulus en 2000), La Création de Haydn en 1999, le Requiem de Fauré en 2001, celui de Brahms en 2003, les Passions de Bach ( St Jean en 1998, St Mathieu en 2000), ... puis viennent les années Bruckner: la quatrième symphonie en 2002, la septième en 2003, la cinquième en 2004, Mahler en 2005 (Le cor enchanté de l'enfant)...



### Les années Stephan Maciejewski

Cette évolution est aussi l'œuvre de Stephan Maciejewski. D'abord assistant de Philippe Herreweghe auprès de l'OCE, il assure la programmation des Festivals à partir de 1996. Il devient en 2002 Directeur artistique du Festival puis en 2007, tandis qu'Odile Pradem-Faure est promue Directrice Générale de l'Association, il est nommé Directeur artistique de l'Abbaye aux Dames, dont les activités musicales comportent, outre le Festival, les concerts de la saison, les stages du JOA...

En 2005, les « Académies » adoptent le vocable de « Festival de Musique de Saintes ». Au cours des deux premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle, la programmation s'efforce de maintenir un subtil équilibre entre la musique ancienne et baroque, ses racines, l'exploration des périodes classique et romantique, la confrontation à la musique contemporaine, et l'attache filiale à Jean-Sébastien Bach. Accompagnée ou a capella, soliste ou chorale, quelle qu'en soit l'époque, la voix règne toujours sous les voûtes romanes.

Jamais en effet, la vitalité des ensembles de Musique Ancienne (Médiévale et Renaissance) et Baroque (1600-1750) ne s'est démentie. Les générations de musiciens se succèdent et redoublent de passion et de découvertes... Après les Jean-Claude Malgoire, William Christie, Jordi Savall, Paul Van Nevel, viennent les Raphaël Pichon, Sébastien Daucé, Lionel Meunier, Hervé Niquet... Et puisqu'il faut honorer les voix, disons qu'après Agnès Mellon, Barbara Schlick, Peter Kooy, Howard Crook, René Jacobs, Gérard Lesne, ce sont les Damien Guillon, Carolyn Sampson, Lucile Richardot que le public aime retrouver année après année et dont il suit avec affection les carrières...

Le Collegium Vocale Gent continue de donner la garantie d'une exceptionnelle qualité de concerts, tandis que la part symphonique est assurée par les deux enfants de Philippe Herreweghe, l'OCE et le JOA, dans une exploration très fouillée des répertoires de Mozart et Beethoven, mais aussi de Dvořák et Tchaïkovski pour le JOA, de Brahms, Schumann, Mendelssohn, Bruckner, Mahler, pour l'OCE.

En 2014, le « Jeune Orchestre Atlantique » change de nom mais pas de sigle puisqu'il devient « Jeune Orchestre de l'Abbaye ». Durant le Festival, ses jeunes musiciens, en formations de chambre, donnent des concerts dans les villes ou villages alentour, ce qui n'est pas sans rappeler la « Musique en pays roman » des premières années.

La musique du XX<sup>e</sup> siècle n'est certes pas oubliée, parfois lors de confrontations audacieuses (Bach-Berio, Bach-Crumphorn, Bach-Kurtág, Bach-Messiaen, Bach-Tanguy, Bach-Britten), mais le plus souvent avec le concours de trois ensembles spécialisés et fidèles à Saintes: Musique Oblique, Ars Nova et Het Collectief.



La figure tutélaire de Jean-Sébastien Bach, enfin, veille avec sa profondeur, sa foi, sa générosité, son génie, sur la pérennité du Festival. Les « cantates du midi » sont parfois bien représentées (9 cantates en 3 concerts en 2018) parfois plus rares (2 concerts en 2016 dont le Magnificat) mais le concert de midi peut aussi être consacré à d'autres œuvres du Cantor : clavecin, orgue, suites pour violoncelle.

C'est ce savant mélange, cet équilibre entre les époques, les styles, et chez les artistes entre les plus anciens et les plus nouveaux, qui paraît être la marque de la programmation de Stephan Maciejewski. Le public par sa participation régulière (entre 11 000 et 15 000 billets vendus chaque année, chiffre variable en fonction du nombre des concerts...) semble y trouver son compte, pouvant allier selon son goût le plaisir de renouer chaque été avec une certaine tradition et la joie incomparable de satisfaire à la curiosité.

### 2020, une édition spéciale

Pour la première fois depuis sa création, devant les exigences sanitaires générées à l'encontre de la pandémie de Covid 19, le Festival 2020 aurait pu ne pas avoir lieu ! La volonté farouche d'imaginer à tout prix la substitution d'une formule adaptée a donné naissance au « **Labo 2020** ». Grâce à la mobilisation très motivée de tous, à la présence des artistes sur le site, et au recours à une technologie de haute performance, 9 des 31 concerts initialement prévus ont pu être captés dans l'abbatiale, sans public, et retransmis le jour même, à la tombée de la nuit, sur écran géant, dans les jardins de l'Abbaye. Le succès auprès du public saintais a largement récompensé les efforts consentis et certaines innovations, nées de la nécessité, influenceront sans aucun doute les formules des festivals à venir.



### Et maintenant...

En 1991, à l'occasion de la 20<sup>e</sup> édition du festival, Michel Baron, maire de Saintes, disait que 20 ans « c'est encore jeune. Au 50<sup>e</sup> anniversaire, on pourra dire que c'est quelque chose qui a perduré ». Nous y voilà ! Cela méritait bien une pause, un regard en arrière, une méditation.

Ce survol ne saurait être exhaustif : trop de détails, d'énumérations – et je n'y ai pas toujours échappé ! – provoquerait plus de lassitude que de curiosité. Cinquante années d'un Festival font intervenir bien des personnalités différentes, des visions culturelles et politiques variées, des aléas conjoncturels ou financiers divers. Des caps difficiles sont franchis, des priorités, des orientations sont définies...

Au bout du compte, ce qui demeure, ce qui perdure, c'est l'adéquation parfaite d'un lieu avec l'activité qui l'anime, caractéristique définissant les Centres Culturels de Rencontre (CCR). « L'Abbaye Aux Dames de Saintes, la Cité Musicale » en est une parfaite illustration. C'est ce que bien des artistes, bien des festivaliers, bien des observateurs ont depuis longtemps baptisé « l'esprit de Saintes ». Bien difficile à définir, il est d'abord l'émanation des pierres, d'un monument où des femmes et des hommes ont vécu, chanté, aimé, prié, souffert. C'est ensuite le partage d'une passion commune, la musique, dans l'excellence de ses expressions multiples. C'est enfin la simplicité d'accès aux répétitions publiques, les rencontres et les discussions cordiales sur le parvis ou « sous la voile » autour d'un Pineau ou d'un café...

Certains ne sont plus là qui se sont nourris de cet esprit et ont, chacun à sa façon, fortement contribué à sa transmission. Qu'il me soit permis de faire ici mémoire de Pierre Millot, Pierre Dupont, Philippe Dibos, Henri Ledroit, Thierry Lassence, Scott Ross, Montserrat Figueras, Alain de Pracomtal, Jean-Claude Malgoire, Gustav Leonhardt, Philippe Beaussant...

Avec ce 50<sup>e</sup> Festival, une page se tourne, un nouveau chapitre s'esquisse : Odile Pradem-Faure quitte une Direction générale magistralement administrée depuis 14 années, et Stephan Maciejewski se prépare à transmettre la Direction artistique qu'il assume depuis bientôt 20 ans ! Ils s'inscrivent ainsi dans la lignée des passeurs de cette belle aventure.

Cette évocation de l'histoire du Festival de Saintes nous permet d'envisager l'avenir avec confiance et sérénité. En France, ce Festival fut la référence du renouveau de la musique baroque dans les années 70, puis il sut s'ouvrir à d'autres répertoires en gardant toujours son esprit de recherche et d'aventure, sans renier ses racines... Il peut encore nous surprendre et nous embarquer !

Jean-François Reboux - février 2021

*Remerciements à Abbaye aux Dames, la cité musicale, Archives départementales de Charente Maritime, Fonds Ancien Régional Saintes, Atelier du Patrimoine de Saintes et de la Saintonge, Catherine Chenesseau, Michel Garnier, Daniel Levyfve, Annie Millot, Alain Pacquier, Jean-Paul Pichard, Annie Ramiz.*



## **CONTACT**

### **ABBAYE AUX DAMES,**

### **la cité musicale**

Marjorie Jalladot, secrétaire générale

05 46 97 48 36 / [jalladot@abbayeauxdames.org](mailto:jalladot@abbayeauxdames.org)

Esteban Martin, assistant de communication

05 46 97 48 35 / [martin@abbayeauxdames.org](mailto:martin@abbayeauxdames.org)

[www.festivaldesaintes.org](http://www.festivaldesaintes.org)

[www.facebook.com/FestivaldeSaintes](https://www.facebook.com/FestivaldeSaintes)

[www.twitter.com/Abbayeauxdames](https://www.twitter.com/Abbayeauxdames)

@abbayeauxdames #festivaldesaintes #fds21

Charte graphique : Uli Meisenheimer  
Conception graphique : Léa Parvéry-Bourasseau

Crédits photographiques :  
page 1 Michel Garnier, page 2 Marion Bertin, page 4 Sébastien Laval, page 8 Markus Raeber, Bertrand Pichène, page 9 François Séchet, Igor Studio, page 11 Yanis Hamnane, page 12 Marion Bertin, page 13 Michel Garnier, page 14 DR, page 15 Léa Karki, DR, page 16 DR, page 17 Julien Soleau, page 22 Sébastien Laval, page 23 Marion Bertin, page 24 DR, page 25 Michel Garnier, page 27 DR, pages 29, 30, 31, 32 Michel Garnier, page 33 Pascal Couillaud, page 34 Marion Bertin